

5 - Une communauté profonde

« Si le renouveau de l'Eglise doit avoir lieu, la question de la communauté sera essentielle ».

Le père Mallon part de l'expérience d'une personne visiblement en souffrance laissée seule à la fin d'un office pour poser la question : Est-ce que le rassemblement de fidèles souvent isolés et d'individus anonymes sous le même toit pendant une heure constitue une communauté ? Dans une communauté authentique, tous se connaissent et s'aiment. Chacun peut compter sur les autres.

Les nouvelles générations rejoindront l'Eglise moins par le dogme que par une expérience d'appartenance (relation, attention, confiance). Le mode ancien d'appartenance passant d'abord par l'adoption d'une conduite, puis par l'adhésion à une croyance est inversé. Evangelii Gaudium nous dit que « l'Eglise doit être le lieu de la miséricorde gratuite, où tout le monde peut se sentir accueilli, aimé, pardonné et encouragé à vivre selon la bonne vie de l'Evangile ». La pratique d'accueil est encore trop souvent : change d'abord de conduite.

Le succès du parcours Alpha vient de ce qu'il commence à créer un climat chaleureux, accueillant, rassurant, désintéressé où on n'est pas jugé et qui convient bien à la mentalité post-moderne. Il débouchera ensuite sur un enseignement plus substantiel de la foi.

3 expériences pour apporter l'esprit du parcours Alpha dans les eucharisties :

- **Les dimanches-étiquettes**. Nous existons par notre nom et une communauté ne peut être composée de membres anonymes. Une fois par mois, les paroissiens portent un badge avec leur prénom. Des badges sont disponibles avec des stylos à l'entrée de l'Eglise pour ceux qui n'en n'ont pas encore.
- **Partenaires de prières à la messe**. Au départ, le père Mallon invitait les paroissiens à se tourner les uns vers les autres après l'accueil, au début de l'eucharistie (demander son nom, se serrer la main). Il invite désormais les gens à faire équipe avec quelqu'un qu'ils ne connaissent pas, si possible, et à prier pour la personne, avec son nom, pendant la messe. Témoignages de fruits nombreux.
- **Prière pastorale après la messe**. Une fois par mois, 2 à 4 équipes de deux personnes se tiennent disponibles à la fin de la messe pour accompagner dans la chapelle ceux qui le demandent et prier avec eux (prière des frères).

Mesurer l'engagement au sein de la communauté. Si la valeur d'appartenance est la clé d'une transformation paroissiale, il est important de la mesurer. Le sondage Gallup adapté des entreprises pour les églises (questionnaire ME 25) mesure l'engagement, en lien avec le sentiment d'appartenance : proportion des 1) membres engagés, 2) non engagés, 3) activement désengagés. Un bon terreau pour une communauté est d'avoir 4 engagés pour un désengagé. Le 1^{er} sondage mené par le P. Mallon dans sa paroisse montrait un rapport de moins de 1 pour 1 !